

# Pollution plastique : De Phu Yen à une solution globale

Dossier de la rédaction de H2o  
January 2026

La lutte contre la pollution plastique nécessite des données précises et régionales sur l'origine des déchets. Une nouvelle étude conduite par une équipe de l'institut fédéral suisse de recherche sur l'eau EAWAG dans la province vietnamienne de Phu Yen fournit précisément ces données. L'étude montre que la majeure partie des déchets plastiques qui se retrouvent dans les eaux de la région provient de déchets non collectés et de pertes lors de la collecte et du transport. Si ces conclusions sont traduites en mesures ciblées, Phu Yen pourrait servir de modèle à d'autres régions et apporter une contribution décisive à la réduction globale des déchets plastiques dans les eaux.

Afin de pouvoir suivre les flux de déchets plastiques depuis leur source jusqu'à leur destination, l'EAWAG a développé un outil en collaboration avec des partenaires internationaux il y a environ cinq ans : le Waste Flow Diagram (WFD) permet de montrer le flux de déchets plastiques tout au long de la chaîne de services de gestion des déchets et de visualiser où et pourquoi le plastique s'échappe du système dans l'environnement. Il offre ainsi une méthode simple pour identifier les domaines dans lesquels des améliorations de la gestion des déchets sont nécessaires. Une nouvelle étude de l'institut vient d'être appliquée pour la première fois par le WFD au niveau provincial. C'est une étape méthodologique importante, explique Dorian Tosi Robinson, chercheur au département Hygiène urbaine et Eau pour le développement (SANDEC) de l'EAWAG et premier auteur de l'étude. "Jusqu'à présent, l'outil n'était utilisé que pour certaines villes et pour des régions entières. Cette extension permet de recenser systématiquement les déchets plastiques sur de plus grandes surfaces et d'inclure les zones rurales et les petites localités."

Les résultats de Phu Yen le montrent : chaque année, 9,4 kilogrammes de déchets plastiques par habitant y sont versés dans les eaux. Ce chiffre n'est toutefois valable que pour les zones rurales et les petites zones urbaines de la province, la capitale Tuy Hoa City n'a pas été prise en compte dans ce calcul. Il est particulièrement frappant de constater que 88,6 % de ces rejets de plastique proviennent de déchets non collectés, c'est-à-dire de plastiques qui se versent directement dans l'environnement dans les zones où la collecte des déchets ne fonctionne pas. Les autres sources sont la collecte et le transport des déchets (environ 8 %), les charges et les installations de traitement des déchets (environ 3 %), ainsi que le secteur informel (0,6 %), qui collecte des matériaux recyclables pour les revendre. L'étude met aussi en évidence, les disparités d'un district à l'autre. Alors que dans certains districts, seul un kilo de plastique par habitant et par an est versé dans les eaux, dans d'autres, ce sont plus de 55 kilos qui sont versés, soit +50 fois plus. Malgré ces énormes différences, un schéma commun se dégage néanmoins : dans presque tous les districts, la majeure partie de la pollution provient des déchets non collectés. Le développement de la collecte des déchets devrait donc être une priorité absolue partout même si la mise en œuvre concrète doit être adaptée à chaque situation locale.

EAWAG